

La grande « braderie » sur les actifs américains

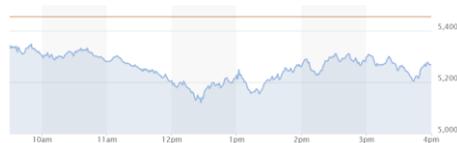
Clôture				Ce matin			
Dow Jones	iBOVESPA	Nikkei	Taux 10 ans US				
39 593.66	126 355.52	33 124.52	4.463				
-1014.79 -2.50%	-1441.10 -1.13%	-1485.47 -4.29%	5.8 pb				
S&P 500	EuroStoxx 50	Hang Seng	Change €/€				
5 268.05	4 818.92	20 857.52	1.1306				
-188.85 -3.46%	196.78 4.26%	175.22 0.85%	0.96%				
Nasdaq Composite	CAC 40	S&P F	Pétrole				
16 387.31	7 126.02	5 317.52	60.18				
-737.66 -4.31%	263.00 3.83%	0.18%	0.11 0.18%				
VIX	Taux 10 ans Allemagne						
40.72	2.548						
7.10 21.1%	0.4 pb						

Source : MarketWatch, cours à 7:27

Achévé de rédigé à 7h40

Etats-Unis

Indice S&P 500



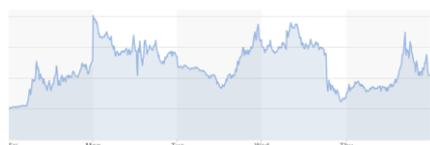
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
CONSUMER STAPLES	0.2%	-2.8%	-2.7%	2.4%	UNITEDHEALTH GROUP	2.7%	23.8%	17.5%
UTILITIES	-0.6%	-4.5%	-2.9%	-0.4%	COCA COLA	1.2%	-1.0%	13.7%
INDUSTRIALS	-2.6%	-1.9%	-6.3%	-6.3%	WALMART	1.1%	3.2%	0.3%
HEALTH CARE	-2.8%	-5.7%	-8.4%	-1.9%	MCDONALDS	0.9%	-3.3%	5.8%
FINANCIALS	-2.9%	-3.8%	-4.2%	-5.1%				
MATERIALS	-3.0%	-5.8%	-8.4%	-6.6%				
CONSUMER DISCRETIONARY	-4.1%	-1.2%	-4.5%	-17.9%	NIKE 'B'	-8.3%	-28.8%	-28.1%
COMM SVCS	-4.1%	0.1%	-6.8%	-10.0%	CHEVRON	-7.6%	-14.3%	-6.8%
TECHNOLOGY	-4.6%	0.2%	-6.6%	-17.4%	WALT DISNEY	-6.6%	-17.3%	-23.5%
ENERGY	-6.4%	-11.3%	-11.8%	-9.7%	NVIDIA	-5.9%	0.6%	-19.9%

Le rebond aura été « technique » et rapidement les investisseurs se sont inquiétés de l'impact de la « guerre commerciale » entre les Etats-Unis et la Chine sur l'économie américaine et les profits des entreprises. Les indices actions connaissent encore une violente correction sur la séance d'hier, inversant une partie du rallye historique de la veille. L'annonce par le président Trump d'une pause de 90 jours sur les droits de douane pour certains pays avait brièvement alimenté l'optimisme, mais la confirmation que le taux tarifaire total sur les produits chinois avait grimpé à 145% a ravivé les inquiétudes. Les géants technologiques comme Apple (- 4,2%), Tesla (- 7,3%), Nvidia (- 5,9%) et Meta (- 6,7%) ont mené les pertes. Les inquiétudes concernant la croissance ont repris le devant de la scène des investisseurs malgré les preuves de désinflation sur le mois de mars au niveau des prix à la consommation. C'est mathématique, sans élément nouveau sur le fonds, mais la chute des indices boursiers américains s'est accélérée lorsque **la Maison-Blanche a déclaré que les droits de douane imposés à la Chine par le président Trump s'élevaient à 145%, et non aux 125% qu'elle avait précédemment indiqués**. En effet, il faut tenir compte des 20% (deux fois + 10% en février et mars pour lutter contre le fentanyl) et des droits de douane réciproque à 125%. L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, sur les 5 333 points (- 2,3%), mais sur ces annonces arithmétiques de la Maison Blanche, l'indice chute à 5 115, perdant 5,8%. L'indice a ensuite réduit ces pertes dans les échanges de l'après-midi. Il repasse les 5 200 points et fluctue entre 5 200 et 5 300, pour clôturer à 5 268 (- 189 points) en baisse de 3,5%. Le VIX rebondi de 21,1% à 40,7. Le Nasdaq retombe de 4,3% à 16 387 (- 738 points), enfin le Dow Jones chute de 2,5% à 39 594 (- 1 015 points). Les valeurs bancaires et technologiques ont été durement touchées, retraçant une partie des gains épiques de la veille. L'or a atteint un nouveau record en signe

d'anxiété croissante. La publication des prix à la consommation, sur le mois de mars, ont permis ponctuellement une détente des taux longs, mais finalement, la statistique du *BLS* a eu peu d'impact sur le comportement des investisseurs. Ils regardent surtout les risques inflationnistes dans les prochains mois de la taxation des produits chinois et de récession de l'économie américaine.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** rechute de 4,2%, passant ponctuellement sous la barre des 33 000, avant de limiter ses pertes, effaçant une grande partie des gains de la séance précédente. L'incertitude persiste sur l'issue des négociations en cours, malgré le sursis tarifaire de 90 jours accordé par le président Trump. Le Japon, confronté à des droits de douane américains de 10%, se prépare à des pourparlers avec l'administration Trump dans l'espoir d'obtenir un accord commercial. D'importantes pertes ont été enregistrées par les poids lourds du marché, notamment Mitsubishi UFJ (- 6,1%), Disco Corp (- 6,0%), Sumitomo Mitsui (- 6,3%), Toyota Motor (- 6,2%) et Fast Retailing (- 3,4%).

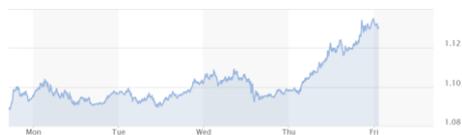
Bien qu'aux cœur des inquiétudes, les bourses chinoises restent « zen ». Le **Hang Seng** est en hausse de 1,1% et le composite de **Shanghai** progresse de 0,4%. Le Hang Seng est en passe de connaître sa cinquième baisse hebdomadaire, en baisse de près de 10% jusqu'à présent. Les investisseurs attendent les données sur la balance commerciale en Chine, attendues ce week-end, alors que l'on craint que les exportations et les importations ne commencent à ressentir la pression de la hausse des droits de douane. Cependant, les pertes ont été limitées par l'espoir de nouvelles mesures de relance, avec des informations selon lesquelles les principaux dirigeants chinois se réuniraient jeudi pour discuter de nouvelles mesures de soutien et les régulateurs envisageraient des mesures pour restaurer la confiance du marché. Le président chinois Xi Jinping se rendra au Vietnam, en Malaisie et au Cambodge la semaine prochaine, du 14 au 18 avril, dans le cadre de son premier voyage à l'étranger de l'année, dans le but de renforcer les liens avec les principaux voisins d'Asie du Sud-Est selon les médias d'Etat. La Chine mobilise le soutien mondial contre les droits de douane américains, le ministre du Commerce Wang Wentao et le Premier ministre Li Qiang engageant le dialogue avec leurs homologues de l'UE, de la Malaisie, de l'Arabie saoudite et de l'Afrique du Sud. De plus, des responsables de la finance et des banques centrales de la Chine, du Japon et de la Corée du Sud se sont rencontrés en Malaisie les 8 et 9 avril pour discuter de l'impact des droits de douane américains sur les économies mondiales et régionales, selon un communiqué publié vendredi par la banque centrale chinoise. Les discussions ont eu lieu lors de la réunion régulière des adjoints des finances et des banques centrales de l'ASEAN+3, en présence du gouverneur adjoint de la Banque populaire de Chine (PBoC), Xuan Changneng. Les trois pays ont également échangé leurs points de vue sur les grandes tendances économiques et les moyens de renforcer la coopération financière régionale. La PBoC a réaffirmé son engagement à maintenir une politique monétaire « modérément accommodante » pour soutenir la stabilité des marchés financiers et soutenir la reprise économique.

Le **KOSPI** recule de 1,0%, inversant un bond de près de 7,0% lors de la séance précédente et se dirigeant vers sa troisième baisse hebdomadaire. L'indice a suivi les pertes de Wall Street. Les baisses sont observées dans presque tous les secteurs, notamment les constructeurs automobiles, y compris Hyundai Motor (- 3,7%) et sa société sœur Kia Corp (- 3,0%). D'autres pertes notables ont été observées dans les actions de puces et de batteries, telles que SK Hynix (- 3,2%) et LG Energy Solutions (- 3,6%). Pendant ce temps, les constructeurs navals comme Hyundai Heavy Industries (+ 4,0%) et Hanwha Ocean (+ 2,3%) ont prolongé leurs gains après que Trump a déclaré que les Etats-Unis pourraient

acheter des navires avancés à des alliés proches, un domaine clé de coopération entre la Corée du Sud et les Etats-Unis dans un contexte d'inquiétudes concernant la capacité dominante de la Chine.

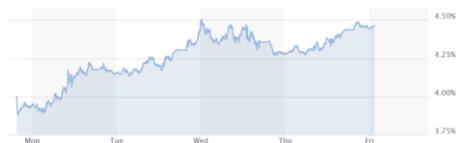
Le **S&P/ASX 200** baisse de 1,5%, abandonnant la plupart des gains de la séance précédente, dans le sillage de Wall Street. Les investisseurs demeurent prudents à l'égard des répercussions plus larges des tarifs douaniers américains sur la croissance économique mondiale. De plus, la gouverneure de la **RBA**, Michele Bullock, a résisté à la pression de donner des indications sur les baisses précoces des taux d'intérêt, déclarant qu'il était « trop tôt pour nous de déterminer quelle sera la trajectoire des taux d'intérêt ». S'exprimant lors du dîner annuel des femmes chefs de l'exécutif à Melbourne, elle a reconnu la « volatilité des marchés financiers et de l'économie » en raison des problèmes de droits de douane, mais elle a rassuré que le système financier australien est « fort et bien placé pour absorber les chocs de l'étranger ». Elle a souligné la surveillance continue de la **RBA** sur les marchés nationaux et mondiaux, y compris les mouvements de change et les réactions des partenaires commerciaux. Alors que les marchés ont anticipé une potentielle baisse de 50 pb en mai et ont même appelé à une baisse de taux d'urgence avant la prochaine réunion du conseil, Mme Bullock a réitéré que le conseil restait concentré sur son double mandat et rien promis à court terme. Les valeurs financières ont mené le ralentissement, avec des pertes importantes de Commonwealth Bank (- 3,4%), Macquarie Group (- 4,7%), ANZ Group (- 3,4%), NAB (- 3,7%) et Westpac (- 3,6%). Les actions du secteur des ressources naturelles se sont également affaiblies en raison de la baisse des prix des matières premières, notamment BHP Group (- 2,6%), Fortescue Metals (- 2,2%) et Woodside Energy (- 4,0%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Encore une séance difficile sur le marché obligataire américain. Pourtant, deux éléments étaient positifs pour les T-bonds sur les dernières 24h. 1) Les prix à la consommation sur le mois de mars, aux Etats-Unis, ont été publiés sous les attentes et indiquent une poursuite du mouvement de désinflation, aidé par le repli des prix énergétiques et un recul de l'inflation dans les coûts liés à l'habitat. 2) L'adjudication d'obligations à 30 ans du Trésor américain a connu une forte demande. Cette adjudication, ainsi qu'une forte vente d'obligations à 10 ans la veille, aurait dû apaiser certaines craintes que les acheteurs ne se détournent des actifs américains. La dette américaine s'est vendue à un rendement de 4,813%, soit 2,7 pb de moins que le rendement observé avant l'adjudication. Le taux était également inférieur au rendement moyen de 4,480 % observé lors des six dernières adjudications de ce type. Certes, petit élément de déception, les investisseurs étrangers ont acheté, dans la catégorie des indirects *bidders*, 61,9% de l'offre qui leur était offerte, contre une moyenne de 67,3%. Mais, au final, les taux à 10 ans américains n'ont pas profité d'un *flight to quality* sur la séance : ils sont passés de 4,28% à 4,43% durant la séance d'hier, en montant tranquillement mais continuent sur la séance. Ce matin, en Asie, ils sont à 4,46%. Sur le compartiment obligataire européen, la dégradation des T-Bonds n'a pas eu d'effet. Les investisseurs restent inquiets sur les impacts de la « guerre commerciale » sur l'économie allemande et révisent à la baisse leurs projections de croissance dans le sillage des institutions économiques allemandes : les taux à 10 ans allemands reculent de 2,70% à 2,583% sur la séance. Les taux à 10 ans français reculent de 4,8 pb, à 3,346% tandis que les taux italiens perdent 8,7 pb, à 3,798%. Les *Gilts* chutent de 10,0 pb, à 4,651%.

L'or a dépassé les 3 200 \$ l'once, touchant les 3 233 \$ ce matin, un nouveau record, soutenu par un dollar américain plus faible et une demande croissante de valeurs refuges dans un contexte d'escalade des tensions commerciales

entre les Etats-Unis et la Chine. De plus, avec la confirmation d'une poursuite du mouvement de désinflation aux Etats-Unis, les marchés monétaires renforcent leurs anticipations que la banque centrale reprendrait les baisses de taux en juin et pourrait abaisser son taux directeur d'un point de pourcentage d'ici la fin de l'année, alimentant les attentes de taux plus bas. Cependant, les risques d'inflation restent orientés à la hausse après que Trump a doublé la mise sur les droits de douane imposés à la Chine. Sur la semaine, l'or est en passe de réaliser sa meilleure performance depuis novembre dernier.

Un problème de confiance dans les actifs américains ? Le dollar connaît une violente correction sur la séance d'hier. L'appétit des non-résidents pour l'économie américaine semble violemment reculer avec des doutes importants sur le scénario économique dans les prochains mois et une perte de confiance dans l'administration Trump. L'imprévisibilité du président américain semble pousser les investisseurs à délaisser le dollar. Le *Dollar Index* chute de 102,69 à 100,0, pour se stabiliser, ce matin, autour des 100,1. La poursuite du mouvement de désinflation en mars, avec une correction de la bourse américaine, a aussi poussé les cambistes à anticiper une baisse rapide des taux directeurs de la banque centrale américaine. Les tensions persistantes sur les taux longs nourrissent aussi les craintes d'un durcissement excessif des conditions financières, pouvant pousser la banque centrale à agir. Au final, le dollar corrige face à l'euro, qui remonte, ce matin, à 1,1329 \$, contre 1,0929 \$ il y a 24h ! Le Yen est à 143,39 yens pour un dollar et le dollar chute violemment, de - 3,5%, face au Franc suisse qui bondit à 0,8260, nouveau record absolu. Le dollar a perdu son rôle de « devise refuge » ? Le Franc suisse grimpe également de + 1,3% face à l'Euro.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les prix du pétrole ont chuté autour de 1,0% sur la séance d'hier, alors que le président américain Donald Trump a intensifié la guerre commerciale avec la Chine, même s'il a annoncé une pause de 90 jours sur les droits de douane visant d'autres pays. Les contrats à terme sur le Brent ont perdu 73 cents, soit 1,1%, à 64,73 \$ le baril, tandis que les contrats à terme sur le brut américain *West Texas Intermediate* ont perdu 49 cents, soit 0,8%, à 61,86 \$. Les stocks de brut américains ont augmenté de 2,6 millions de barils au cours de la semaine du 4 avril, a déclaré l'Administration de l'information sur l'énergie (EIA), soit près du double des attentes du consensus qui tablait sur une augmentation de 1,4 million de barils. L'oléoduc Keystone reliant le Canada aux Etats-Unis est resté fermé mercredi à la suite d'une fuite de pétrole près de Fort Ransom, dans le Dakota du Nord, tandis que les plans de remise en service sont en cours d'évaluation, a déclaré son opérateur *South Bow*.

Les récents bouleversements de la politique commerciale mondiale devraient freiner la croissance de la demande mondiale de pétrole jusqu'en 2026, selon l'Administration américaine de l'information sur l'énergie (EIA). Dans son dernier rapport mensuel, l'EIA a revu à la baisse ses prévisions pour 2024 et 2025, pointant une incertitude croissante sur les marchés, alimentée par un ralentissement économique potentiel et une hausse de l'offre de pétrole. L'EIA prévoit désormais une croissance de la demande de 900 000 barils par jour (bpj) en 2024, contre 1,2 million précédemment, pour atteindre environ 103,6 millions de bpj. En 2025, la croissance attendue est aussi abaissée, à 1,1 million de bpj, contre 1,2 million dans les prévisions antérieures.

Au sommaire du « 24h »

Les US en actions :

- En bref : Capri Holdings (- 10,6%), Apple (- 4,2%), Amazon (- 5,2%), Alphabet (- 3,7%), United States Steel (- 9,5%).
- Publication de résultats : CarMax (- 17,0%), Constellation Brands (0,7%).

Market Mover :

- Le Congrès américain a adopté une « résolution budgétaire » qui ouvre la voie à des mesures emblématiques du programme de Donald Trump. Cette résolution budgétaire marque un tournant politique majeur, en relançant les promesses économiques de Trump, mais fait craindre aux démocrates un recul des protections sociales, alors même que les coupes nécessaires pourraient difficilement à voter au sein du congrès dans les prochaines semaines.
- Le gouvernement américain a fait état d'un déficit budgétaire de 161 Mds \$ en mars, soit une baisse de 32% par rapport à l'année précédente, en grande partie en raison d'un décalage calendaire dans les paiements de prestations. Les droits de douane nets ont atteint 8,75 Mds \$ en mars, leur plus haut niveau depuis septembre 2022 mais en-dessous des annonces de l'administration Trump. Les dépenses restent en forte, notamment dans les intérêts sur la dette publique, qui ont atteint un niveau record de 582 Mds \$ en mars et malgré les efforts de réduction des dépenses de la DOGE. Le Trésor américain a averti que le plafond légal de la dette pourrait être atteint dès mai ou juin 2025.

Banques centrales :

- La banque centrale doit rester prudente face aux effets des politiques tarifaires américaines : un « choc stagflationniste » selon le président de la Fed de Chicago. Il juge possible une baisse des taux si l'inflation diminue, mais prévient que toute dégradation des anticipations à long terme nécessiterait une réponse rapide.
- La BCE redoute que les vulnérabilités des « banques de l'ombre », insuffisamment encadrées, ne contaminent le système bancaire, et appelle à une réforme réglementaire urgente pour limiter les risques systémiques.
- La Banque d'Angleterre reste en attente face aux effets incertains de la politique commerciale américaine sur l'économie britannique, mais l'anticipation d'un ralentissement pousse les marchés à miser sur une prochaine baisse des taux.

Actualité :

- L'Europe prépare une force militaire en soutien à l'Ukraine en cas de cessez-le-feu, mais son déploiement dépendra de clarifications sur son rôle et de l'attitude des Etats-Unis, qui refusent pour l'instant d'en assumer la responsabilité.
- Washington envisage une action militaire contre l'Iran en cas d'échec diplomatique, tandis que Téhéran exige des négociations sans pression, centrées sur la levée des sanctions. Les tensions restent vives malgré une ouverture vers des discussions indirectes.
- La société israélienne reste profondément marquée par le sort des otages, que la majorité de la population considère désormais comme la priorité nationale, même si cela implique un compromis militaire.
- Les Etats-Unis disposent déjà d'un « important inventaire d'accords presque finalisés », selon Hasset, suggérant une volonté de calmer les tensions économiques tout en sécurisant de nouveaux partenariats commerciaux à court terme. Les Etats-Unis étudient des propositions tarifaires émanant de 15 pays et pourraient bientôt conclure plusieurs accords.

- Malgré une suspension partielle des droits de douane, les entreprises restent dans l'expectative, plombées par une politique commerciale imprévisible qui nuit à la planification, à la confiance et à la stabilité économique. Les entreprises chinoises se retrouvent à la croisée des chemins, contraintes de choisir entre sacrifier leurs marges, changer de pays de production ou abandonner le marché américain (certains ferment leur activité sur Amazon) — un dilemme stratégique qui pourrait affaiblir l'économie chinoise si Pékin ne parvient pas à désamorcer la crise et qui limitera les choix des consommateurs américains.
- La Maison Blanche a tenu à corriger un chiffre : alors, après les « grandes mesures de mercredi » concernant les droits de douane sur la Chine, les produits chinois sont désormais taxés à 145% : cela provient du nouveau « droit réciproque » de mercredi de 125% plus une taxe de 20% qui est en vigueur depuis un mois et qui vise à endiguer l'afflux de drogues illégales, en particulier le fentanyl.
- Le président Trump a menacé d'imposer des droits de douane et même des sanctions au Mexique pour des violations présumées d'un traité sur l'eau de 1944, qui prévoit le partage de l'eau entre les deux pays.
- L'Union Européenne a décidé de suspendre pour 90 jours les premières mesures de rétorsion douanière qu'elle comptait appliquer aux Etats-Unis à partir du 15 avril. Cette suspension vise à apaiser les tensions commerciales transatlantiques et à créer un climat propice à une résolution diplomatique. En cas d'échec, l'Union Européenne se dit prête à imposer des mesures commerciales sans précédent, incluant d'éventuelles surtaxes sur les entreprises numériques américaines.
- La Commission européenne a déclaré qu'elle était disposée à poursuivre les négociations avec la Chine en vue de trouver une alternative aux droits de douane.
- Les membres de l'ASEAN, qui regroupent 650 millions d'habitants et constituent la cinquième puissance économique mondiale, privilégient une approche de dialogue et de coopération. La Malaisie, présidente tournante de l'organisation, a affirmé que « les représailles ne sont pas une option », optant pour la stabilité économique plutôt que l'escalade commerciale.
- Le Portugal tente de préserver son économie exportatrice face à la guerre commerciale initiée par les Etats-Unis, tout en misant sur une trêve diplomatique de 90 jours pour favoriser une solution négociée.
 - La consommation d'électricité des centres de données devrait plus que doubler d'ici 2030, selon un rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). L'intelligence artificielle va fortement accroître la demande électrique mondiale d'ici 2030, ce qui pose un défi environnemental. Bien qu'elle puisse générer des gains d'efficacité, seule une politique volontariste permettra d'en limiter l'empreinte carbone.

Indicateurs Economiques :

- La production industrielle, en Italie, a chuté de 0,9% d'un mois sur l'autre en février 2025, après une augmentation révisée à la baisse de 2,5 % en janvier et légèrement inférieure aux attentes qui tablaient sur une baisse de 1,0%. Sur un an, la production industrielle s'est contractée de 2,7%, ce qui représente une nouvelle baisse par rapport à la baisse de 0,8% enregistrée en janvier.
- La production industrielle, en Grèce, a chuté de 0,1% sur un an, en février, après une hausse de + 2,7% le mois précédent. Sur un mois, l'activité industrielle a reculé de 3,3% en février, ce qui représente une baisse supplémentaire après - 0,3% en janvier.
- Les instituts économiques allemands ont drastiquement revu à la baisse leurs prévisions de croissance pour 2025, tablant désormais sur une hausse de seulement 0,1% du PIB, contre 0,8% prévu en septembre. Le programme économique de la nouvelle coalition intègre 24 Mds € de dépenses supplémentaires en 2026, susceptibles de stimuler la croissance de 0,5 point. Malgré cela, le chômage devrait augmenter à 6,3% cette année avant de redescendre à 6,2% en 2026, tandis que l'inflation est attendue à 2,2% cette année et 2,1% en 2026.
- Les nouvelles demandes d'allocations chômage, aux Etats-Unis, ont augmenté de 4 000 par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 223 000 la première semaine d'avril, conformément aux attentes.

- **Les prix à la consommation, aux Etats-Unis, a diminué pour un deuxième mois consécutif à 2,4% sur un an, en mars, son plus bas niveau depuis septembre, contre 2,8% en février, et en-dessous des prévisions de 2,6%. Par rapport au mois précédent, l'indice des prix a diminué de 0,1%, sa première baisse depuis mai 2020, alors que l'on s'attendait à une hausse de 0,1%. L'inflation sous-jacente a baissé à 2,8%, son plus bas niveau depuis mars 2021, et en dessous des prévisions de 3,0%. Sur un mois, l'IPC de base a légèrement augmenté de 0,1%, en deçà des attentes de 0,3%.**
- **Les salaires horaires réels, aux Etats-Unis, sont en hausse de 0,3% sur le mois de mars et de 1,4% sur un an.**

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...

Allemagne/Espagne :

Prix à la consommation (Final, Mars)

Royaume-Uni :

PIB (Février)

Production industrielle (Février)

Balance commerciale (Février)

Euroland :

Discours de banquiers centraux : Lagarde (10h45)

Etats-Unis :

Prix à la production en termes de demande finale (Mars)

Confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (Prél., Avril)

Discours de banquiers centraux : Musalem (15h00), Williams (16h00)



en collaboration avec



Ecouter directement le Morning Audio sur le site internet d'Aurel BGC : <https://www.aurel-bgc.com/fr/morning-audio/451585>

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.